

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

[Jola Mrozowska](#)

Université catholique de Louvain | « [Revue Lumen Vitae](#) »

2021/1 Volume LXXVI | pages 119 à 120

ISSN 0024-7324

ISBN 9782873246150

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-lumen-vitae-2021-1-page-119.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Université catholique de Louvain.

© Université catholique de Louvain. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Cooreman-Guittin, Talitha**Catéchèse et théologies du handicap**

PUL, Louvain, 2020, 296 p., 29,50 €



Voici une thèse doctorale qui prend à bras le corps la vie et dont la lecture ne laisse pas indemne. On y devine tout le dévouement de l'auteure pour la cause des personnes en situation de déficience

mentale. Au point de départ, les questionnements d'une jeune en situation de handicap qui demande les raisons, d'un côté, de son existence dans le projet de Dieu et, de l'autre, de la difficulté à se lier d'amitié avec des personnes non déficientes. La recherche de la réponse débute par la prise de conscience de l'existence d'un « paradigme intellectualiste » dominant dans la société, dans la science, dans la théologie, qui se trouve, somme toute, à l'opposé de l'expérience que chaque humain fait de sa vulnérabilité ontologique: « Le cœur de ma réflexion est que la vulnérabilité est bonne, qu'elle peut être don de Dieu » (p. 90), que la déficience fait partie du projet du Créateur. En partant de l'état législatif actuel, en passant par les textes ecclé-

siaux et en esquissant l'histoire de la déficience intellectuelle depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, l'auteure dresse un état des lieux en identifiant l'émergence du modèle médical du handicap qui tend aujourd'hui à être remplacé par le modèle social. Celui-ci distingue la déficience et le handicap qui en découle, ce dernier étant une construction sociale stigmatisante. Ensuite, il est question de voir quelle est la place accordée à la déficience dans la Bible. L'exégèse des récits de la création, de la parabole des talents, des annonces de la naissance du Sauveur et de la guérison de Bartimée démasque ainsi des interprétations reposant sur une assimilation des personnes avec une déficience aux faibles et pauvres, objets des actions caritatives. Après une brève analyse de la manière dont le Catéchisme de l'Église Catholique parle de la déficience, l'auteure brosse un tableau de la pédagogie catéchétique spécialisée: de ses évolutions historiques et de ses différents modèles.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude du concept de l'homme-*imago Dei*. Des quatre positions classiques, une seule s'avère pertinente pour la réflexion autour de la déficience intellectuelle. Elle comprend *imago Dei* dans une perspective relationnelle, l'image de Dieu se reflétant dans la relationalité de l'être humain, elle-même image des relations au sein de la Trinité. Ensuite, l'auteure passe en revue

les théologies contemporaines du handicap. Pour elle, il est essentiel que les apports de ces théologies soient intégrés dans la théologie dans son ensemble et dans la catéchèse. Il y a là un enjeu : que le regard de la société envers les personnes avec une déficience change et que leur perception d'elles-mêmes évolue positivement. Il s'agit donc d'un travail sur les représentations des personnes avec une déficience. L'auteure s'y attèle, après avoir analysé la place de la déficience dans quelques méthodes de catéchèse actuelle, en proposant trois parcours catéchétiques selon le principe d'inclusion. Le récit de la création, la guérison de Bartimée et la parabole des talents, riches de l'analyse exégétique de la première partie, sont proposés dans des modules destinés autant aux personnes avec une déficience intellectuelle qu'aux jeunes et enfants « typiques ». L'élaboration et

l'expérimentation de ces parcours de « catéchèse capacitante et sans frontières » permettent enfin à l'auteure d'espérer faire découvrir à leurs destinataires que l'amitié au-delà des barrières de la déficience est possible. Au terme de sa recherche, l'auteure peut répondre à Anaïs : « Telle que tu es, Dieu t'a bien faite. » Cela ne peut se faire que si l'on a défait le lien entre péché originel et déficience, un vrai cheval de bataille des théologiens du handicap.

Dans ce livre, T. Cooreman-Guittin œuvre théologiquement, pastoralement et humainement pour la cause des personnes avec une déficience intellectuelle. En faisant cela, elle agit consciemment à contre-courant du dictat de la méritocratie et de la performance. C'est une libération qui redonne toute sa place à la réalité humaine marquée par la vulnérabilité. Le lecteur ne peut qu'en être touché et inspiré. ■ J. M.